**Pensées pour le temps de Noël
au sujet d'une « astrologie »
à l'ère de l'âme de conscience**

Christian LAZARIDÈS.

LA 5^e époque post-atlantéenne (1413-3573), qui est en rapport avec le développement de l'âme de conscience et qui s'identifie chronologiquement avec l'Ère des Poissons, est en rapport étroit avec la 3^e époque post-atlantéenne, de même qu'il y a un rapport privilégié entre le 2^e et la 6^e, la 1^{re} et la 7^e. C'est la 4^e époque, celle au cours de laquelle s'est faite la venue du Christ, qui représente l'élément central de ces sept époques. A travers un texte comme *Les guides spirituels de l'homme et de l'humanité* * de Rudolf Steiner, on comprend que ce n'est pas de manière abstraite ou symbolique que se fait ce passage des contenus de la 3^e époque à la 5^e, mais que ce sont des entités spirituelles précises qui opèrent cela, et, de plus, qu'il y a là des entités fort différentes, certaines tenant compte du fait majeur de la 4^e époque, la venue du Christ, et d'autres n'en tenant pas compte.

Et l'astrologie fait, par excellence, partie de ces héritages de la 3^e époque qui peuvent amener le meilleur ou le pire dans notre 5^e époque. L'astrologie est l'un de ces fronts sur lesquels s'affrontent des inspireurs fort différents.

Au cours de la période des Treize Nuits 1913-1914, Rudolf Steiner fit un cycle de conférences, « Le Christ et le monde spirituel », qui est imprégné du sens de cette métamorphose de la 3^e époque en 5^e époque :

« ... Il m'est devenu de plus en plus évident, après de nombreuses années de recherches, que de nos jours a lieu une véritable

* Aux Editions anthroposophiques romandes, Genève, 1985.

*renaissance de l'astrologie de la 3^e époque, astrologie qui a été transformée par l'impulsion du Christ. Il faut aujourd'hui, bien que tout autrement qu'on le faisait autrefois, faire des recherches dans le domaine des astres : l'écriture stellaire doit à nouveau nous dire quelque chose *.* »

Bien entendu, tout repose sur le « tout autrement ». Car souvent la tentation est de s'y prendre juste un peu autrement... d'utiliser les bonnes vieilles recettes en les saupoudrant d'un peu d'anthroposophie en fin de préparation. Mais n'y a-t-il pas des choses plus radicales à effectuer ? L'anthroposophie n'invite-t-elle pas à un acte fondamental fort différent ?

A travers les nombreuses allusions à l'astrologie faites par Rudolf Steiner, on peut discerner au moins trois types de remises en question de ce qui se fait couramment dans ce domaine :

— d'un point de vue technique, pour ainsi dire, il relativise l'importance du thème de naissance, comme nous allons le voir.

— d'un point de vue moral, il nous fait réfléchir sur cet acte bien particulier qui consiste à dresser et à interpréter un thème natal.

— enfin, et surtout, il indique, *de façon totalement claire*, comment procéder autrement, il indique une tout autre méthodologie, la nécessité de développer une autre conscience (sens à la fois technique et moral) indispensable à toute investigation « astrologique » digne de ce nom.

Techniquement, on entrevoit bien par quel bout il faudrait envisager un thème de naissance :

« ... Mais l'élément de l'âme se sent attiré vers le cerveau qui a le plus de ressemblance avec la configuration astrale dans laquelle l'âme se trouvait avant de descendre sur terre... » (Conférence du 17 février 1922, non traduite)

On entrevoit comment c'est en fait une connaissance du chemin de l'âme dans les sphères planétaires qui expliquerait un thème de naissance, et non le contraire. La prétendue « astrologie karmique » qui commence à sévir aujourd'hui sous des formes déjà multiples est typique de cette façon de prendre le problème à l'envers.

Maintenant, un autre passage, qui pourra apparaître comme une plaisanterie de mauvais goût à l'astrologue habituel, et pourtant... :

* Conférence du 1^{er} janvier 1914 à Leipzig, *Le Christ et l'âme humaine*, Triades, Paris, 19 .

*« ... De même que dans le liquide amniotique, lors de l'édification de l'homme physique, ce sont les forces "territoriales terrestres" qui vibrent de façon extrêmement forte, de même chez le mort qui est encore dans son corps éthérique *, ce sont, de façon tout à fait frappante, les forces qui sont en rapport avec les configurations astrales du moment où le mort a quitté le monde physique (tout cela est bien sûr déterminé karmiquement). Et, à condition seulement de procéder avec le respect et la dignité nécessaires, on pourrait faire des découvertes intéressantes en appliquant autant de soin à cela qu'on le fait, pour des raisons souvent égoïstes, dans l'investigation de la configuration astrale de la naissance. On obtiendrait des résultats beaucoup plus désintéressés (impersonnels), beaucoup plus beaux, si on établissait en quelque sorte l'horoscope, notamment l'horoscope planétaire, la position des planètes au moment de la mort... » (Conférence du 21 janvier 1917, non traduite)*

C'est donc là une bien mauvaise plaisanterie pour l'astrologue professionnel, mais pour celui qui prendrait au sérieux un tel passage, il y a là un chemin vers un *tout autre vécu du temps*, et nous verrons encore l'importance de ce fait.

Et puis il y a bien sûr « l'horoscope spirituel », qui n'est pas fondé sur le moment de la naissance physique, mais dont l'importance apparaît cruciale tout au long des conférences réunies dans le livre *Pensée humaine, pensée cosmique* **. L'exemple de Nietzsche qui est développé là laisse entrevoir de tout autres modes d'interprétation de tous les éléments de base de l'astrologie : planètes, constellations, aspects, progressions, etc.

Mais, ici encore, la clé est plus haut...

L'essentiel est ailleurs : dans une autre attitude, dans une autre conscience.

Nous avons un exemple de cette autre conscience à travers les écrits de Johanna von Keyserlingk (1879-1966), qui commencent à paraître. Rudolf Steiner a exprimé qu'elle avait déjà cette conscience du troisième millénaire telle qu'elle devait commencer à s'éveiller dans les années 30 de notre siècle. Dans *Koberwitz 1924* (non traduit) est rapporté un échange entre elle et Rudolf Steiner :

* Dans les trois jours qui suivent la mort (N.d.T.).

** Editions du Centre Triades, Paris, 2^e éd., 1979.

« ... (J. von Keyserlingk :) Alors émerge une astronomie parfaitement nouvelle, qui n'a plus de rapport avec ce qu'on appelle ainsi aujourd'hui. Je n'ose pas continuer à y travailler tant que je ne sais pas si ce que j'écris est véridique.

(R. Steiner :) Puisque vous vivez ces choses ainsi, elles sont vraies. Vous devez seulement être tout à fait ferme en vous-même dans ce domaine, être tout à fait impersonnellement vraie... »

Il ne faudrait pas qu'il y ait de malentendu sur ce mot « impersonnel » (ou désintéressé) qui était déjà apparu plus haut. Il s'agit d'une capacité d'objectivité spirituelle en rapport avec les conditions de l'intuition (en tant que troisième niveau de l'expérience suprasensible) et cela n'a rien à voir avec un effacement de la personnalité dans la vie courante.

La vivification du corps éthérique

Cette astronomie (ou astrologie) de la Comtesse de Keyserlingk n'est pas sans rappeler une autre astronomie, celle de Makarie, dont il est question dans les *Années de voyage de Wilhelm Meister* de Goethe. (Le lecteur trouvera tout le passage concerné dans le chapitre 13 de notre livre *Vivons-nous les commencements de l'Ère des Poissons ?* Editions anthroposophiques romandes, Genève, 1989).

Dans la 6^e conférence du cycle sur *Le mouvement occulte au XIX^e siècle* (non traduit), Steiner montre bien comment il y a en Makarie une anticipation d'une expérience qui devrait peu à peu être celle de la 5^e époque :

« ... Ensuite, au cours des temps, cette clairvoyance s'éteignit et le regard de l'homme fut limité à la vie terrestre. A la place de la clairvoyance antérieure, quelque chose devait apparaître. Ce qui devait apparaître, nous pourrions maintenant le décrire ainsi : ce qui auparavant était arrivé depuis l'extérieur vers l'intérieur, cela devait maintenant aller de l'intérieur vers l'extérieur. L'homme devait comme apprendre alors à projeter au-dehors ce que le ciel avait implanté en lui, afin de trouver ainsi son rapport avec les phénomènes du ciel.

C'est alors exactement le chemin inverse qui devait être fait. C'est réellement comme si, maintenant, à ce point précis du temps, la nature humaine était saisie en train de se réorganiser. Elle a franchi, dirais-je, le point de l'obscurcissement extrême, et l'une

des expressions de ce fait, c'est ce que j'ai appelé l'acmé du matérialisme au XIX^e siècle. Mais une issue se prépare à nouveau déjà pour l'humanité. Si nous voulons caractériser cela de façon occulte, nous pouvons dire : auparavant les hommes n'ont pas perçu et pensé uniquement avec leur corps physique mais ils ont perçu et pensé avec leur corps éthérique. Ce qui était perçu dans le corps éthérique devenait su dans le corps astral en tant qu'astrologie ; aujourd'hui, dans l'astronomie, tout est calculé. Le corps éthérique doit maintenant être à nouveau vivifié, et cela est en rapport avec la réapparition du Christ *. En vivifiant les corps éthériques, on trouve le Christ. Mais voyez-vous : doit avoir lieu une vivification, une vitalisation du corps éthérique...

... Maintenant vous pouvez dire de nouveau : prouve-nous qu'il y a eu des êtres qui ont pressenti quelque chose de ce fait, que, alors que d'un côté le savoir sur l'ancien mouvement du corps éthérique tombait en désuétude, de l'autre côté le corps éthérique se vivifiait à nouveau à partir de l'intérieur. »

Pour aller un peu plus loin dans cette direction, nous suivrons, non pas l'Etoile, mais un fil qui relie, dans l'œuvre de Steiner, trois périodes de Noël, ou des Treize Nuits, 1913-1914 évoquée au début, puis 1917-1918, puis 1920-1921, soit une période bien précise de sept années. A ces trois moments il fut question de la « nouvelle Isis » et aussi de la « nouvelle astrologie ».

Fin 1917, à Dornach, en pleine Première Guerre mondiale, Steiner nous invite... à porter notre attention sur les « étoiles de temps » :

« ... Ils (les Rois Mages) voulaient montrer qu'il est nécessaire que les hommes se mettent désormais à tourner le regard sur cela même qui se passe dans le devenir historique, le devenir social, moral, dans l'humanité terrestre elle-même, que le Christ est descendu des régions à partir desquelles le Soleil apparaît dans la Vierge, à partir desquelles viennent avec leurs forces toutes les configurations des étoiles qui font apparaître le microcosme comme une réplique du macrocosme. Que cet Esprit, que cet Etre est entré dans l'évolution terrestre immédiate, que désormais l'évolution terrestre ne pourra être appréhendée qu'avec une sagesse de l'intérieur, de même qu'auparavant avaient été appréhendées les

* Réapparition du Christ dans le monde éthérique, et en aucun cas sur le plan physique (N.d.T.).

configurations des étoiles, c'est cela que voulaient dire les Mages venus d'Orient. Et de cela il faut que nous soyons conscients aujourd'hui aussi...

« ... La configuration des étoiles doit être maintenant observée de façon directe dans les actions humaines, sur la Terre même.

Est-ce que la configuration des étoiles se trouve dans les actions humaines ?... (Conférence du 23 décembre 1917)

« ... Comprendre le Christ-Jésus — comment l'amour divin-cosmique a accueilli le Christ au sein de la Mâyâ — veut dire comprendre un dieu universel qui chasse toutes les différenciations naissant obligatoirement d'un regard porté sur les configurations purement spatiales... » (Conférence du 23 décembre 1917)

« ... C'est l'impulsion à lire la nouvelle astrologie, cette astrologie qui amène l'attention sur les étoiles qui brillent dans l'évolution humaine...

« ... Aux voix de ceux qui vivent ici dans le corps physique se joignent les voix de ceux qui passent en ces temps * par la porte de la mort, et qui savent alors comment sont en relation les "constellations de temps" dans le sens d'aujourd'hui, comme l'étaient dans le sens ancien les "constellations" (ou configurations) dans l'espace... »

« ... De même que les anciens ont cherché à décrypter l'énigme des étoiles et qu'ils ont déterminé à partir de leurs configurations ce qu'ils voulaient faire ici sur Terre, l'homme devrait prendre conscience qu'il entre désormais dans une époque qui n'apportera que détresse et misère et malheur dans l'humanité terrestre si elle ne se décide pas à lire les configurations des étoiles de temps dans le devenir de l'humanité... » (Conférence du 24 décembre 1917)

Ensuite, trois ans après exactement, la méthode est précisée : « ... C'est par l'éveil de notre propre intérieur qu'il nous faut atteindre ce que les Rois-Mages ont obtenu par une observation extérieure des étoiles...

« ... ainsi nous devons être en mesure d'acquérir une astronomie, une solution de l'énigme de l'univers, à partir de l'intérieur de l'être humain, par l'imagination, l'inspiration et l'intuition... **.

* Guerre de 1914-1918 (N.d.T.).

** Ces trois termes sont employés dans les sens bien spécifiques que leur donne l'anthroposophie. Voir sur ce sujet : *Science de l'occulte, L'initiation,*

Ensuite il nous explique ce qu'est à notre époque le mystère de Isis-Marie-Sophia ; d'une certaine manière ce n'est pas le Christ qui nous fait défaut, mais l'Isis du Christ, la connaissance du Christ, connaissance vivante s'entend, connaissance qu'il faut précisément ressusciter à l'intérieur de nous.

« ... Nous devons aller vers la science luciférienne et nous devons chercher le cercueil d'Isis, c'est-à-dire que nous devons trouver, à partir de ce que nous donne la science, ce qui stimule intérieurement à l'imagination, à l'inspiration, à l'intuition *. Car c'est de cette manière que nous obtenons l'aide du Christ en nous, qui sans cela demeure sombre pour nous, demeure obscure, si nous ne nous l'éclairons pas au moyen de la sagesse divine...

« ... Nous devons comprendre qu'avec la force du Christ nous avons à trouver une astronomie intérieure nous montrant à nouveau l'univers provenant de la force de l'esprit et agissant en elle... »

Et puis, à nouveau, cette relation entre cette nouvelle astronomie et le mystère majeur de notre époque :

« ... Le Christ, au cours du XX^e siècle, ne réapparaîtra pas dans sa forme spirituelle par le seul fait que quelque chose interviendra de l'extérieur, mais par le fait que les hommes trouveront cette force qui est représentée par la sainte Sophia. Il y a la tendance, dans les temps récents, à perdre précisément cette force d'Isis, cette force de Marie... » **

En bref et pour conclure, on ne peut envisager sérieusement une « astrologie » qui respecte l'âme de conscience sans s'élever effectivement à l'expérience actuelle et directe des mondes supérieurs, sans développer l'imagination, l'inspiration, l'intuition *** (par des méthodes correctes), sans réaliser effectivement cette vivification du corps éthérique dont il a été question plus haut, sans lire les « étoiles de temps » grâce à la vivification de notre propre « corps de temps ».

ou comment acquérir des connaissances des mondes supérieurs (Editions du Centre Triades) ou bien *Imagination, Inspiration, Intuition* (Editions anthroposophiques romandes).

* Conférence du 23 décembre 1920 à Bâle, à paraître aux Editions anthroposophiques romandes.

** Conférence du 24 décembre 1920 à Bâle, à paraître aux Editions anthroposophiques romandes.

*** Cf. note p. 57.

Les conférences suivantes de Rudolf Steiner, citées dans cet article, ont été traduites en français depuis :

17.02.1922 in "Méthodes d'initiation anciennes et nouvelles"
(EAR 2009)

19.10.1915 in "Les dangers d'un occultisme matérialiste"
(6^e conférence)

23.12.1917 in Revue de la Science Spirituelle n° 15-3

23 et 24.12.1920 in "Le Pont entre le spirituel de l'univers et le
physique de l'homme. Isis-Sophia."